

tentative contre vous auprès de moi, d'abord parce qu'elle est, je crois chimérique, ensuite parce qu'elle dut venir jamais elle échouerait comme celles qui ont été tentées en sens inverse, auprès de vous.

Je suis heureux de vous savoir toutes ferventes. Profitez bien de la présence de Notre Seigneur au milieu de vous. C'est la fontaine d'eau vive; pensez y souvent, souvent. N'oubliez pas que vous êtes destinées à avoir un jour l'Adoration perpétuelle et le Rosaire perpétuel. St^e Marguerite me préoccupe un peu; elle n'est pas assez humble, pas assez défiante d'elle-même. Une âme vraiment religieuse se croit toujours en tort, quand on la blâme, alors même qu'elle aurait raison; et elle fait trop facilement le contraire.

Il faut maintenant que Jeanne se transforme; des rechutes auraient de plus graves conséquences; je la recommande bien souvent à Notre Seigneur, mais qu'elle soit fidèle, sa vie et son éternité sont entre ses mains.

Tout va bien ici. Je ne vais pas en vendée. J'irai peut être prêcher l'Avent près de Luxeuil, près de l'ancienne paroisse de M. l'Abbé Bardot. M. le Curé vous aura montré la lettre à son sujet. J'ajouterai que dans la Conférence où je suis allé le trouver il avait à table la place d'honneur, que les Curés paraissent l'estimer et l'aimer. Il m'a dit qu'il avait quelquefois la répartie un peu vive, j'ai dit que vous sauriez bien lui river le clou de temps en temps. Il m'a dit qu'il passait tout aux autres à la condition qu'on veuille bien lui passer ses petites plaisanteries. Il m'a fait bon effet, il parle peut être un peu facilement, mais il ne sort pas des convenances.

Je n'ai plus un instant. Je vous bénis toutes, Chères Enfants, et votre Oncle qui est en ce moment près de moi le fait aussi des deux mains.

fr. M Jean - Joseph

Envoyez moi dans votre prochaine un modèle de Votre Signature pour envoyer comme type à Paris, là où nous déposons l'argent.



E. J. J. Latasse

Vaut-il mieux pour M. le xx (a) Curé les
Oeuvres du R.P. Iacordaire in 12 ou in 8°.- J'y ajou-
terai la Vie par le R.P. Chocarne Je ferai relier -
en chagrin?

(a) Mot illisible.



Je point l'ai à vous répondre comme
vous le désirez. Je l'ai fait le
soir en ayant attendu l'heure où l'on va jeter
les lettres à la poste je l'ai remis au R.P.
Haret qui partait le lendemain matin pour
Maison. Il n'a sans doute oublié de la jeter lui-même à la
poste, mais vous devez l'avoir en ce moment.

Votre lettre m'a rendu heureux, j'ai tout
va bien et que la présence de Notre Seigneur vous ai-
de à bien prier. Bon courage à Jeanne; j'ai la con-
viction qu'avec du courage et de la persévérance pour
prévenir de ses aïeux et réparer chaque fois elle en-
rivera au but où elle tend et où nous aspirons pour
elle, et qu'elle restera toujours avec nous.

Priez bien pour les vocations que Dieu nous
prépare, et à ce sujet réfléchissez à ceci :

Voilà bien des personnes qui songent à en-
trer à Béthanie et qui ne seraient pas capables d'un
travail manuel assidu, par exemple Madeleine Lagrange
et plusieurs autres qui m'ont écrit. Ces personnes
cependant ne suffisent dans le monde. Ne pourrions-
nous pas trouver quelques choses qui nous servent de leur
utiliser et qui leur donnent le moyen de gagner elles-
mêmes leur vie, puisque c'est là que sont les conditions de
notre œuvre de vivre du travail de nos mains. J'envisage
à cela. Je sais un travail, dans l'Administration des
Contributions Directes, qui devient assez lucratif
quand on en a l'habitude et qu'on en a beaucoup, il ne
demande qu'une éducation convenable et un peu de patience.
ce, c'est ce que l'on appelle le travail des clercs.
J'ai vu beaucoup de ces jeunes gens se suffire avec cela,
et j'en ai vu aussi qu'on demandait en outre à des fa-